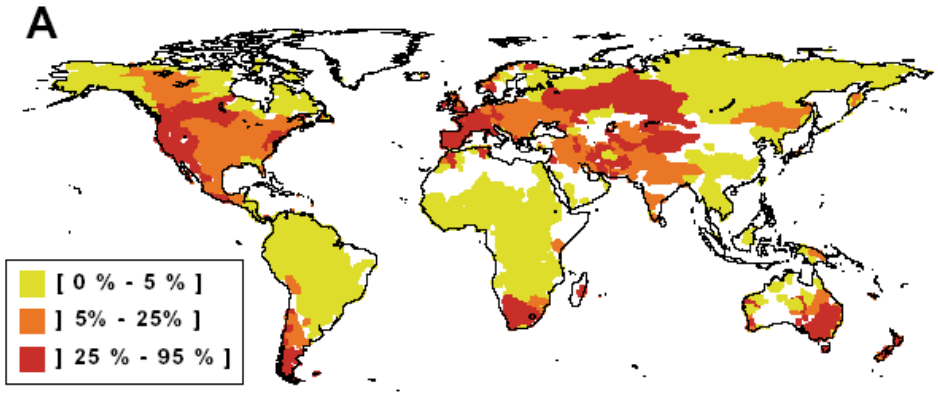
Toulouse, le 11 février 2008

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les activités humaines sont le principal facteur responsable des invasions de poissons à l'échelle mondiale



Pourcentage d'espèces non-natives de poissons d'eau douce dans 1055 bassins hydrographiques couvrant plus de 80% des terres émergées

A l'échelle mondiale, le nombre d'espèces non-natives de poissons, c'est-à-dire introduites par l'homme dans une zone ou elles n'existaient pas naturellement, est essentiellement déterminé par l'intensité des activités économiques. C'est ce que révèle une étude de chercheurs du Laboratoire Evolution et diversité biologique (EDB – CNRS/UPS) parue dans *PloS Biology* le 5 février 2008[1].

Cet article décrit la distribution géographique des poissons non-natifs dans plus de 1000 bassins hydrographiques répartis dans le monde entier. Six zones sont fortement envahies, avec un nombre d'espèces non-natives représentant plus du quart des espèces de poissons d'eau douce : la côte Pacifique d'Amérique du Nord et d'Amérique Centrale, le sud de l'Amérique du Sud, l'Europe de l'Ouest et du Sud, l'Eurasie, l'Afrique du Sud et Madagascar, et enfin le sud de l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Ce ne sont pas les conditions environnementales naturelles qui influencent cette invasion, mais au contraire des facteurs humains. En effet, plus les activités économiques sont intenses, plus le nombre d'espèces non-natives est élevé.

Les résultats de l'équipe du Laboratoire Evolution et diversité biologique (EDB) suggèrent en particulier que le développement économique prévu dans les pays

[1] L'article en libre accès sur le site de *PloS Biology*
http://biology.plosjournals.org/perlserv/?request=get-document&doi=10.1371/journal.pbio.0060028

en voie de développement devrait s'accompagner d'un accroissement du nombre d'espèces non-natives de poissons d'eau douce, un scénario potentiellement préjudiciable au maintien de la biodiversité aquatique de ces régions du monde.

Ces invasions biologiques sont en effet considérées comme l'une des principales causes de l'érosion de la biodiversité.

Contact : Sébastien Brosse - Laboratoire Evolution et Diversité Biologique (EDB)
UMR CNRS-UPS 5174
brosse@cict.fr - 05 61 55 67 47